tage du côté de l'homme ou du côté de la femme? Dans la direction des institutions religieuses, dans les sciences et dans les arts, dans le prophétisme, quels sont ses traits sexués? Et à la guerre, comment Dieu s'exprime-t-il? Ces questions sont troublantes. Peuvent-elles faire saisir que l'Esprit, l'Amour, la Justice, l'Humilité ne sont pas le propre d'un sexe plus que l'autre. Oui, puissent-elles faire voir que Dieu est partout. C'est-à-dire non pas dans un texte mais dans nos actes où femmes et hommes, nous retrouvons notre image et notre ressemblance". (Rodrigue Johnson, "Dieu n'est pas dans un texte, mais dans nos actes", dans *La Tribune*, 10 novembre 1983).

Je reconnais que les textes religieux me touchent depuis que je sais et surtout que je sens que le sacré est ouvert *aussi* à l'expérience des femmes. Quand elle est lue autrement, c'est-à-dire quand on perce l'écorce des mots et des formules, la parole qu'on écrit avec un P majuscule devient différente. Elle ouvre à la vie, elle enfante au lieu de se figer dans une espèce de scénario fixé depuis des millénaires. Et je voudrais avoir la fraîcheur de la petite Julie, 4 ans, qui demande à sa mère: "Quand Marie était enceinte, elle savait pas, hein! maman. si elle était pour avoir un petit gars ou une petite fille?" (*Et pourquoi*, Québec, le CEP, 1983, p. 9).

Le Credo de la femme

Rachel Wahlberg,
traduit de l'anglais par Kate Bultman

Je crois en Dieu
qui a créé la femme et l'homme à son image
qui a créé le monde
et a confié aux deux sexes
le soin de la terre.

Je crois en Jésus
enfant de Dieu
choisi par Dieu
né de la femme Marie;
qui écoutait les femmes et les aimait
qui demeurait dans leurs maisons
qui discutait du Royaume avec elles
qui était suivi et aidé
par des femmes disciples.

Je crois en Jésus
qui, à la fontaine, parlait de théologie
à une femme
et lui a révélé en premier
sa mission messianique,
qui l'a persuadée d'aller annoncer
sa grande nouvelle dans la ville.

Je crois en Jésus qui fut oint
par une femme dans la maison de Simon,
qui réprimanda les hommes invités parce
qu'ils la méprisaient.

Je crois en Jésus
qui dit qu'on se souviendrait de cette femme
pour ce qu'elle avait fait
pour avoir servi Jésus

Je crois en Jésus
qui agit résolument
pour rejeter les tabous du sang
d'anciennes sociétés
en guérissant la femme hardie
qui l'avait touché.

Je crois en Jésus qui guérit
une femme le jour du sabbat
et lui rendit la santé
parce qu'elle était
un être humain.

Je crois en Jésus
qui parlait de Dieu
comme une femme cherchant
la pièce de monnaie perdue
comme une femme qui cherchait en balayant
ce qui était perdu.

Je crois en Jésus
qui pensait à la grossesse et à la naissance
avec révérence
non comme à une punition- mais
comme à un événement déchirant
métaphore de la transformation
naissance nouvelle
de l'angoisse-en-joie.

Je crois en Jésus
qui parlait de lui-même
comme d'une mère poule
qui rassemble ses poussins
sous son aile.

Je crois en Jésus qui apparut
en premier à Marie-Madeleine
qui l'envoya avec la nouvelle éclatante

VA ET ANNONCE. . .

Je crois en l'intégrité
du Sauveur
en qui il n'y a ni Juif ni Grec
ni esclave ni homme libre
ni masculin ni féminin
car nous sommes tous un
dans le salut.

Je crois au Saint-Esprit
qui plane au-dessus des eaux
de la création
et au-dessus de la terre.

Je crois au Saint-Esprit
l'esprit féminin de Dieu
qui, comme une poule
nous a créés
et nous a donné naissance
et nous couvre de ses ailes.